le véritable pays de colonisation. L'été est beau, l'hiver exempt de tempêtes, et le climat très sain. La terre y est bonne et fertile; le blé et tous les autres grains y poussent en abondance. C'est une région magnifique, couverte de prairies splendides, mais où l'on trouve du bois en quantité pour tous les besoins. Ce ne sont pas des plaines monotones sans vallées ni collines, mais un pays pittoresque et plein d'avenir pour les cultivateurs.

Trois belles rivières, la Saskatchewan du Nord, la Saskatchewan du Sud et la Rivière Bataille arrosent le pays. Partout on trouve de jolis petits lacs, très commodes pour l'élevage des animaux. C'est dans cette région que le gouvernement du Canada donne gratuitement 160 acres de belle terre au choix, à toutes les familles de cultivateurs qui veulent aller s'y établir. L'on s'y rend par le chemin de fer du Pacifique, en passant par Regina: Les principales stations sont: Saskatoon, Duck Lake et Prince Albert.

Des centaines de Canadiens-Français, Belges et Métis y ont déjà fondé de belles paroisses avec leurs écoles et leurs églises, notamment à Duck Lake, Carlton, St. Louis de Langevin, Batoche, Domremy, Battleford, Lac Brochet, etc., et la place ne manque pas pour en établir encore des milliers.

Mgr Pascal, évêque de Prince Albert, est en ce moment dans la province de Québec; il se propose d'y rester jusqu'au mois de février 1897, et d'aller visiter quelques centres canadiens des Etats-Unis. Il acceptera avec bonheur tous les dons que l'on voudra bien lui faire pour ses missions sauvages, et lui aussi, de son côté, se fera un plaisir de donner des renseignements sur le pays à toutes les familles qui auraient l'intention d'aller s'établir auprès de lui, comme colons, dans son diocèse.

Mgr Pascal fera obtenir des faveurs spéciales sur les prix du voyage à toutes les familles des Etats-Unis qui voudront venir et qui écriront à son père colonisateur ou à lui-même.

Voici son adresse:

Monseigneur A. PASCAL,
107 rue Visitation, Montréal.

NOTES COMMERCIALES

Nous apprenons par dépêche qu'à l'Assemblée de l'Association des Fabricants de Menuiserie de la Suède, à Stockholm, jeudi dernier, on a décidé de réduire le rabais sur les prix des portes à destination de l'Allemagne à 27½ pour cent, au lieu de 30 comme auparavant. On avait discuté cette question à l'assemblée du 10 septembre, mais elle avait été ajournée. D'après la discussion qui avait eu lieu cette réduction était inévitable, quelques membres demandant un rabais de 25 ou 26 pour cent. Le président (M. le consul-général Blanck) a demandé 27½ pour cent, et il semble maintenant que l'assemblée a adopté sa proposition.

Da Timber Trades Journal de Londres: La condition générale du commerce des bois est satisfaisante. Les affaires sur place se sont ralenties à l'approche de l'hiver mais la consommation de toutes les sortes de bois pour la construction et la menuiserie est un peu au-dessus de la moyenne pour le mois de novembre. Les achats f. a. b. d'une

certaine importance n'ont pas encore commencé et il n'est pas encore arrivé de stock-notes pour les expéditions de l'année prochaine.

A la vente publique de cette semaine à Londres, les prix se sont bien maintenus sur toute la ligne, et on semblait bien disposé à s'approvisionner de marchandises aux prix courants, s'attendant comme on le fait à une autre hausse dans les prix de l'année prochaine.

A Glasgow, on fait de bonnes affaires et les prix continuent à être fermes à Dublin. Les arrivages à Sunderland ont diminué de semaine en semaine, et on commence à s'apercevoir de la fermeture de la saison des expéditions de la Baltique dans le port.

Les détenteurs de stocks à Grimsby ne sont pas très désireux de s'assurer des commandes, à moins que ce ne soit aux prix qu'ils demandent. Nous remarquons une bonne liste de marchandises du Canada, signalées à Avonmouth, où les facilités pour négocier ces marchandises, sont évidemment appréciées par les commerçants.

La demande à Londres, comme le prouvent les livraisons des docks. Surrey Commercial se maintient bien. La seule diminution remarquable se fait sentir sur les marchandises ex-navire, ce qui n'est que la conséquence naturelle de la fermeture de la majorité des ports du nord de la Suède et des prix élevés des frets. On remarque un plus grand mouvement dans les marchandises des chantiers et des magasins que l'année dernière à cette époque. Les fortes ventes des quelques semaines précédentes ont aussi donné du mouvement aux livraisons qui seront probablement nombreuses et actives pendant quelques temps encore.

A Cardiff, il est arrivé environ 9.000 charges de bois de mines étrangers et le prix coté maintenant est 17s ex-navire.

PETITES NOTES

Les billets de la banque Union and Commercial de St. Jean de Terre-Neuve ne sont plus garantis par le gouvernement de la dite île à partir du 31 déc. courant.

D'ici à cette date les porteurs de billets peuvent se les faire rembourser à la Banque de Montréal ou à la Banque de la Nouvelle-Ecosse.

Pour assurer la conservation des tapis, surtout des tapis cloués, (ce qui est particulièrement difficile) il suffit de remplir de benzine ou d'huile de pétrole les fentes du parquet sur lequel est étendu le tapis, et d'asperger celui-ci de benzine au moyen d'un petit pulvérisateur et après l'avoir battu. L'odeur s'évapore vite.

Il importe de faire l'opération au jour et loin de toute flamme, la benzine prenant feu très rapidement.

Tous les moyens sont bons pour les contrebandiers; si l'on en juge par l'anecdote amusante que raconte un de nos confrères;

"Je revenais d'Allemagne, moi troisième dans un wagon de première. Un de nos compagnons de voyage nous conte, pour passer le temps, et avec une étourderie toute française, qu'il rapporte des cigares de contrebande et qu'il en a fourré un peu partout dans ses poches, qu'il est bien sûr qu'on ne les trouvera pas.

A la frontière, nous descendons tous.

"Je le vois, quand il remonte dans le wagon, l'air penaud et mélancolique.

"On vous a donc pincé?" lui dis-je en riant. Il nous conta moitié riant, moitié furieux, sa mésaventure. On aurait dit, ajouta-t-il, que les douaniers étaient prévenus. Ah! ils sont mal! ces gaillards-là, ils m'ont confisqué tous mes cigares et j'ai dû payer une amende de 50 francs pour n'avoir pas de procès.

"Notre troisième compagnon de route avait jusque-là gardé le silence, il prit la parole:

"Seriez-vous assez bon pour me dire ce que vous coûte en tout cette affaire?"

"Notre homme dit un chiffre, je ne sais plus lequel.

"L'autre, tire légitimement son porte-monnaie, compte la somme.

"Permettez-moi, dit-il à l'homme aux cigares, de vous rembourser. C'est moi qui vous ai dénoncé. Je porte sur moi autour de mon corps pour 60.000 francs de dentelles, sujettes aux droits. En vous désignant aux douaniers j'étais sûr de leur inspirer confiance. Ils n'ont pas eu l'idée de me fouiller."

"Je puis garantir l'authenticité de l'histoire.

"N'est-elle pas plaisante?"

Dans un intéressant travail analysé par le Journal d'Hygiène, le docteur Clément Dukes, examinant l'instruction des jeunes filles, donne quelques principes à retenir sur les relations logiques entre la capacité du cerveau et la somme de travail qu'on peut lui demander au point de vue pédagogique.

Le cerveau comme les muscles, dit le docteur Clément Dukes, s'accroît sous l'influence d'un exercice approprié. Si le travail n'est pas sagement réglé, le développement du cerveau est entravé, et les névroses apparaissent. Dans toutes les écoles primaires ou secondaires, aussi bien pour les garçons que pour les filles, la durée des heures de travail est généralement trop longue, et souvent aussi la sévérité du professeur ou des examinateurs est telle qu'elle appelle l'attention de la Société protectrice de l'enfance. Cependant, il est bien établi que ce n'est pas dans les écoles où les heures de travail sont les plus longues, et la discipline la plus rigoureuse qu'on travaille le mieux. Pour assurer le progrès des élèves, il leur faut faire apprendre d'abord les choses pour lesquelles ils ont le plus de goût ou qu'ils retiennent plus facilement; puis petit à petit, on leur inculque les notions pour lesquelles ils ont le moins d'aptitudes.

On peut adopter, surtout pour les écoles de filles, l'échelle suivante:

De 5 à 8 ans	12 heures par semaine
8 à 10	— 18
10 à 12	— 21
12 à 14	— 25
14 à 15	— 30
15 à 16	— 35
16 à 17	— 40
17 à 18	— 45
18 à 19	— 50

Il convient de ne pas dépasser ces moyennes pour le travail habituel. Toutes les fois qu'un supplément de travail sera nécessaire pour une indication spéciale, comme par exemple la préparation d'un examen, il faudra le faire suivre d'un repos complet et d'un sommeil plus long, pour rétablir l'élasticité du cerveau de l'élève.